

## Intuitions Éphémères

Depuis longtemps, j'avais envie de fixer sur un support le processus d'agrégation par lequel couche par couche, la lumière imprime sur une pellicule en sculptant dans le temps les images qui nous émeuvent tant.

Je connais le photographe Hervé Robillard depuis plusieurs années et je me reconnais dans sa démarche, épurer le visible pour créer une image. Le champ laissé à l'imagination me plaît et m'interpelle dans ma réflexion. Son nouveau projet en vidéo à Sallaumines me donne l'occasion pour la première fois de l'observer "à l'oeuvre." J'étais passé pour voir et je suis revenu pour travailler bien sûr avec son accord. Ma démarche a forcément été différente de la sienne parce que mes préoccupations sont différentes, mon médium est différent, même quand lui aussi est avec la caméra vidéo devant son bloc de glace.

Le projet d'Hervé consiste "d'abord à mettre en glace des fruits et légumes entiers ou découpés. User de la matière végétale, de sa forme mais aussi de sa chair, de sa substance, de sa couleur pour composer - mu par les profondeurs de l'inconscient - un tableau dont les motifs sont figés, emprisonnés dans la glace.

Il s'agit ensuite de déposer cette matrice fossilisée dans un milieu ambiant plus chaud - l'espace de l'atelier - et d'observer la moindre réaction des corps en présence dans la lumière depuis le moment de la prise en glace jusqu'au stade ultime du délitement. L'élaboration du bloc de glace s'assimile à la fabrication d'une image dont le lent processus de fonte va engendrer une mouvance d'états successifs, dégageant une vision sans cesse renouvelée à partir des mêmes éléments. Le temps fait et défait l'image..."

Pour moi, Hervé et tout son dispositif sont devenus le sujet. Je me suis trouvé observateur de gestes qui sont forcément hors champs de son travail. Le passage du temps se voit à plusieurs niveaux et sur plusieurs strates. Il y a la glace qui fond, il y a la surface qui se creuse, il y a le corps d'Hervé qui bouge en travaillant et dont le mouvement crée pour moi des volets et des cadrages. J'examine ce ballet fragmentaire et cherche la surface à laquelle accrocher mon regard. C'est un jeu que je m'amuse à capter. Il y a une relation intérieur-extérieur mise en valeur par le soleil, et de l'épaisseur du bloc de glace surgissent toutes les possibilités de la matière.

Tout le travail d'Hervé que je connais, ce sont de très beaux tirages noir et blanc. Il efface la couleur et la profondeur, pour creuser le noir, pour nous laisser l'essentiel. Moi, je joue avec les températures de couleur, la sur et la sous-exposition, la cadence des images et l'obturation, le choix des surfaces pour aller jusqu'à la limite du visible, non pas pour fixer les intuitions éphémères d'Hervé, mais approcher le processus de leur apparition, dans l'émotion.

J'ai tourné ces images en HDV et cherche de l'aide et de l'accompagnement pour le montage et la finition de ce travail. Ce film doit être montré à « La Sécu », à partir de mi-Mai en même temps que l'exposition d'Hervé Robillard et Nathalie Grall.

*Dilip Varma*  
*Mars 08*